

Petits poèmes de poche

Ce document est un recueil de petits poèmes lus en fin de séance « Lire et faire lire » en Grande Section, CP et CE1 et qui, semble-t-il, ont intéressé les enfants. Chaque poème est découpé sur papier à la dimension du texte et offert à chaque enfant en tant que *petit poème de poche* qu'il peut porter discrètement sur lui et s'il le souhaite, le relire ou faire relire à l'école, en famille ou entre amis.

G. N.

Bay André : Une maman

Bosquet Alain : Quand tu ne vois plus le ciel

Botturi Marie : Le rêve de la lune

Carco Francis : Un arbre

Carême Maurice : Mon cerf-volant, Le vent parle, Le brouillard, Bonté, À la rencontre du printemps, Le livre de prix, La mer est partout, Il a neigé, L'automne, Mars, Les oiseaux perdus, Pour ma mère

Chaponnière Pernelle : La neige, Les feuilles mortes

Chapouton Anne-Marie : La gelée, Quand on est tortue

Coppée François : Matin d'Octobre

Couliou Chantal : Crayons de couleur

Coyaud Maurice : J'ai trouvé un bel œuf

Desbordes-Valmore Marceline : Cher petit oreiller

Delarue-Mardrus Lucie : L'automne, Joie du printemps

Filloi Luce : Feuille rousse, feuille folle

Gauthier Théophile : Au printemps

Guilbaud Luce : La nuit

Guillaume Louis : J'aime ma maison

Hugo Victor : Chanson

Joubert Jean : La lune est si belle

Queneau Raymond : Bien placés bien choisis

Leconte de Lisle : Juin

Ley Madeleine : La girafe, Araignée

Michaux Henri : L'oiseau qui s'efface

Musset Alfred de : Mars

Neruda pablo : Le vent

Nerval Gérard de : Les papillons

Ndiaye Sow fatou : Caméléon

Norge Géo : Petite pomme

Prévert Jacques : Dans la nuit de l'hiver, Arbres, Histoire (La terre aime le soleil)

Richard Raymond : Le bel automne est revenu

Rocard Ann : Bien au chaud

Roy Claude : Une histoire à suivre, Le soleil dit bonjour

Samivel : Quand l'automne en saison revient

Serres Alain : Le soleil

Ventadour Bernard de : L'hiver

Une Maman

Des milliers d'étoiles dans le ciel,
Des milliers d'oiseaux dans les arbres,
Des milliers de fleurs au jardin,
Des milliers d'abeilles sur les fleurs,
Des milliers de coquillages sur les plages,
Des milliers de poissons dans les mers,
Et seulement, seulement une maman.

André Bay
Né en 1916

Quand tu ne vois plus le ciel

Quand tu ne vois plus le ciel,
cela s'appelle une chambre.
Quand tu ne vois plus les arbres,
cela s'appelle un mur.

Quand tu cries après ta maman
et qu'elle ne répond pas,
cela s'appelle la distance.
Quand tu ne vois plus rien,
cela s'appelle la nuit.

N'aie pas peur :
dans le mur il y a des lucarnes
pour imaginer les arbres invisibles.

N'aie pas peur :
ta maman est toujours là,
malgré la distance,
malgré l'espace,
malgré la nuit ;
elle est au fond de ton cœur.

Alain Bosquet
1919-1998

Le rêve de la lune

Si la lune brille
Quand tu dors,
C'est pour planter
Des milliers de soleils pour demain.

Si tout devient silence
Quand tu dors,
C'est pour préparer
Le chant des milliers d'oiseaux

Et dorer les ailes des libellules.

Si la lune tombe dans tes bras
Quand tu dors,
C'est pour rêver avec toi
Des milliers d'étoiles.

Marie Botturi

Un arbre

Un arbre tremble sous le vent,
Les volets claquent.
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.
Des feuilles volent sous le vent
Qui les disperse
Et, brusquement, il pleut à verse.

Francis Carco
1886-1958

Mon cerf-volant

Emporte-moi mon cerf-volant !
Emporte-moi haut dans le vent !

Je veux tourbillonner dans l'air
Avec les feuilles du hameau
Et m'en aller jusqu'à la mer
Escortée de grands vols d'oiseaux.

Emporte-moi, mon cerf-volant !
Emporte-moi haut dans le vent !

Je veux faire le tour du monde
Et descendre où il me plaira
Pour entrer dans toutes les rondes
Où rient des enfants comme moi.

Emporte-moi mon cerf-volant !
Emporte-moi haut dans le vent !

Maurice Carême
1899-1978

Le vent parle

Le vent parle, le vent revient.
Amis, ne me dites plus rien.
Il va pleuvoir, il va neiger.
Que de visages vont changer !

Le vent parle, le vent revient,
Le vent bat comme un cœur léger.
Il fait doux et clair ce matin ;
Que de rêves je vais rêver !...

Maurice Carême
1899-1978

Le brouillard

Le brouillard a tout mis
Dans son sac de coton ;

Le brouillard a tout pris
Autour de ma maison.

Plus de fleurs au jardin,
Plus d'arbres dans l'allée ;
La serre des voisins
Semble s'être envolée.

Et je ne sais vraiment
Où peut s'être posé
Le moineau que j'entends
Si tristement crier.

Maurice Carême
1899-1978

Bonté

Il faut plus d'une pomme
Pour emplir un panier.
Il faut plus d'un pommier
Pour que chante un verger.
Mais il ne faut qu'un homme
Pour qu'un peu de bonté
Luise comme une pomme
Que l'on va partager.

Maurice Carême

1899-1978

A la rencontre du printemps

Cheveux au vent
Tambour battant,
Allons-nous-en
A la rencontre du printemps.

Des arbres, des toits, des auvents,
Il pleut des milliers d'hirondelles.
Le soleil verse, sur les champs,
De pleins paniers de fleurs nouvelles.

Cheveux au vent,
Tambour battant,
Allons-nous-en
A la rencontre du printemps.

Prenons nos trompettes gaîment
Et sonnons la mort de l'hiver.
La terre est comme un agneau blanc
Dans les bras nus de l'univers.

Cheveux au vent,
Tambour battant,
Allons-nous-en
A la rencontre du printemps

Maurice Carême
1899-1978

Le livre de prix

Ma grand-mère m'avait donné
Un livre avec des coquillages,
Un livre de prix tout doré
Dont je tournais sans fin les pages

On ne voyait sur les images
Rien que du ciel et de la mer
Et, tel un pont fait de lumière,
L'horizon vouté de nuages

Maurice Carême
1899-1978

La mer est partout

J'ouvre la fenêtre,
Devant moi, la mer.

Un vol de mouettes !
Sous elles, la mer.

Des gens se rassemblent,
Derrière eux, la mer.

Je sors de ma chambre,
Près de moi, la mer.

Un bateau navigue,
A sa proue, la mer.

Je rejoins la digue,
La mer est au bout.

Je descends la dune,
La mer est partout.

Mais, comme la lune,
Il est cependant

Ici des passants
Qui ne la voient plus.

Maurice Carême
1899-1978

Il a neigé

Il a neigé dans l'aube rose
Si doucement neigé,
Que le chaton croit rêver.
C'est à peine s'il ose
Marcher.

Il a neigé dans l'aube rose
Si doucement neigé,
Que les choses
Semblent avoir changé.

Et le chaton noir n'ose
S'aventurer dans le verger,
Se sentant soudain étranger
A cette blancheur où se posent,

Comme pour le narguer,
Des moineaux effrontés.

Maurice Carême
1899-1978

L'automne

L'automne au coin du bois,
Joue de l'harmonica.
Quelle joie chez les feuilles !
Elles valsent au bras
Du vent qui les emporte.
On dit qu'elles sont mortes,
Mais personne n'y croit.
L'automne au coin du bois,
Joue de l'harmonica.

Maurice Carême
1899-1978

Mars

Il tombe encore des grêlons,
Mais on sait bien que c'est pour rire.
Quand les nuages se déchirent,
Le ciel écume de rayons.

Le vent caresse les bourgeons
Si longuement qu'il les fait luire.
Il tombe encore des grêlons,
Mais on sait bien que c'est pour rire.

Les fauvettes et les pinsons
Ont tant de choses à se dire
Que dans les jardins en délire
On oublie les premiers bourdons.
Il tombe encore des grêlons...

Maurice Carême
1899-1978

Les oiseaux perdus

Le matin compte ses oiseaux
Et ne retrouve pas son compte.

Il manque aujourd'hui trois moineaux,
Un pinson et quatre colombes.

Ils ont volé si haut, la nuit,
Volé si haut, les étourdis,

Qu'à l'aube ils n'ont plus trouvé trace
De notre terre dans l'espace.

Pourvu qu'une étoile filante
Les prenne sur sa queue brillante

Et les ramène ! Il fait si doux
Quand les oiseaux chantent pour nous.

Maurice Carême
1899-1978

Pour ma mère

Il y a plus de fleurs
Pour ma mère, en mon coeur,
Que dans tous les vergers ;

Plus de merles rieurs
Pour ma mère, en mon coeur,
Que dans le monde entier ;

Et bien plus de baisers
Pour ma mère, en mon coeur,
Qu'on en pourrait donner.

Maurice Carême
1899-1978

La neige

Regardez la neige qui danse
Derrière le carreau fermé.
Qui là-haut peut bien s'amuser
A déchirer le ciel immense
En petits morceaux de papier ?

Pernette Chaponnière
1915-2008

Les feuilles mortes

Tombent, tombent les feuilles rousses,
J'entends la pluie sur la mousse.

Tombent, tombent les feuilles molles,
J'entends le vent qui s'envole.

Tombent, tombent les feuilles d'or,
J'entends l'été qui s'endort.

Tombent, tombent les feuilles mortes,
J'entends l'hiver à ma porte.

Pernette Chaponnière
1915-2008

La gelée

Ce matin,
Il y avait
Des milliers
De diamants
Dans les champs.

Les gens ont dit :
« C'est la gelée. »

Mais moi,
Je sais bien
Que c'est la lune
Qui a fait craquer
Tous ses colliers

Anne-Marie Chapouton
1939-2000

Quand on est tortue...

Quand on est tortue,
On peut rentrer la tête
Sous sa carapace
Quand vient la pluie.

Alors, on peut rêver à l'abri,
Et puis repartir
A petit pas
Jusqu'à l'herbe prochaine

Qu'on atteindra
Ce soir...
Demain...
Où même un peu plus tard...

Pas de problème
De retard !
Quand on est tortue,
On a toujours le temps
De vivre lentement

Anne-Marie Chapouton
1939-2000

Matin d'octobre

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente.
Ou peut les suivre
Du regard, en reconnaissant,
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

François Coppée
1842-1908

Crayons de couleur

Le vert pour les pommes et les prairies,
Le jaune pour le soleil et les canaris,
Le rouge pour les fraises et le feu,
Le noir pour la nuit et les corbeaux
Le gris pour les ânes et les nuages,
Le bleu pour la mer et le ciel
Et toutes les couleurs pour colorier
Le monde

Chantal Couliou
Née en 1961

J'ai trouvé un bel œuf

J'ai trouvé un bel œuf bleu
bleu comme une rivière,
bleu comme le ciel
le lapin l'avait caché
dans l'herbe du pré.

J'ai trouvé un bel œuf jaune
jaune comme de l'or,
jaune comme un canari
le lapin l'avait caché
derrière un pommier.

J'ai trouvé un bel œuf blanc
blanc comme la neige,
blanc comme le muguet
Il était au poulailler,
alors moi, je l'ai mangé !

Maurice Coyaud
Né en 1934, à Hanoi (Vietnam)

Cher petit oreiller

Cher petit oreiller, doux et chaud sous ma tête,
Plein de plume choisie, et blanc, et fait pour moi !
Quand on a peur du vent, des loups, de la tempête,
Cher petit oreiller, que je dors bien sur toi !

Marceline Desbordes-Valmore
1786-1859

L'automne

On voit tout le temps en automne
Quelque chose qui vous étonne.

C'est une branche tout à coup
Qui s'effeuille dans votre cou.

C'est un petit arbre tout rouge,
Un, d'une autre couleur encor,

Et puis partout ces feuilles d'or
Qui tombent sans que rien ne bouge

Lucie Delarue-Mardrus

1874-1945

Joie du printemps

Au printemps, on est un peu fou,
Toutes les fenêtres sont claires,
Les prés sont pleins de primevères,
On voit des nouveautés partout.
Oh! regarde, une branche verte !
Ses feuilles sortent de l'étui!
Une tulipe s'est ouverte...
Ce soir, il ne fera pas nuit,
Les oiseaux chantent à tue-tête,
Et tous les enfants sont contents
On dirait que c'est une fête...
Ah! que c'est joli le printemps !

Lucie Delarue-Mardrus
1874-1945

Feuille rousse, feuille folle

Feuille rousse, feuille folle
Tourne, tourne, tourne et vole !
Tu voltiges au vent léger
Comme un oiseau apeuré.

Feuille rousse, feuille folle !
Sur le chemin de l'école,
J'ai rempli tout mon panier
Des jolies feuilles du sentier.

Feuille rousse, feuille folle !
Dans le vent qui vole, vole,
J'ai cueilli pour mon cahier
La feuille rousse qui dansait.

Luce Fillol
Née en 1918

Au printemps

Regardez les branches
Comme elles sont blanches !
Il neige des fleurs.
Riant dans la pluie,
Le soleil essuie
Les saules en pleurs
Et le ciel reflète,
Dans la violette
Ses pures couleurs...

Théophile Gauthier
1811-1872

La nuit

La nuit est entrée dans ma chambre
sur ses pieds de velours
elle s'est cachée derrière les rideaux
elle a cueilli des roses dans le vase
installée au fond du grand fauteuil
elle a lu tous les livres
elle s'est roulée sur le tapis
elle était si bien qu'elle a tout envahi
puis elle s'est endormie.

Quand la lumière a jailli
la nuit surprise a fui
elle a escaladé la fenêtre
et disparue dans le jardin
derrière les sapins

Luce Guilbaud
Née en 1941

J'aime ma maison

J'aime ma maison chaude
L'hiver quand le vent rôde.

Le printemps y pénètre
Par toutes les fenêtres

Sous le soleil qui sèche,
L'été, comme elle est fraîche !

Elle est douce en automne

Dans le parfum des pommes

Je t'aime bien, maison
Souriant aux saisons.

Louis Guillaume

Chanson

Les hirondelles sont parties.
Le brin d'herbe a froid sur les toits ;
Il pleut sur les touffes d'orties.
Bon bûcheron, coupe du bois.

Les hirondelles sont parties.
L'air est dur, le logis est bon.
Il pleut sur les touffes d'orties.
Bon charbonnier, fais du charbon.

Les hirondelles sont parties.
L'été fuit à pas inégaux ;
Il pleut sur les touffes d'orties.
Bon fagotier, fais des fagots.

Les hirondelles sont parties.
Bonjour, hiver ! Bonsoir, ciel bleu !
Il pleut sur les touffes d'orties.
Vous qui tremblez, faites du feu.

Victor Hugo
1802-1885

La lune est si belle

La lune est si belle cette nuit
que je suis parti dans ma chambre
pour aller au jardin.

La lune est si blanche cette nuit
que j'ai vu dormir la colombe
sur la branche de l'if.

La lune est si claire cette nuit
que j'ai pu lire dans le jardin
un livre qui parlait de la lune

Jean Joubert
né en 1928

Bien placés bien choisis

Bien placés, bien choisis,
quelques mots font une poésie.
Les mots il suffit qu'on les aime
pour écrire un poème

Raymond Queneau
1903-1976

Juin

Les prés ont une odeur d'herbe verte et mouillée,
Un frais soleil pénètre en l'épaisseur des bois,
Toute chose étincelle, et la jeune feuillée
Et les nids palpitants s'éveillent à la fois.

Leconte de Lisle
1818-1894

La girafe

Je voudrais une girafe
aussi haute que la maison
avec deux petites cornes
et des sabots bien cirés.
Je voudrais une girafe
pour entrer sans escalier
par la lucarne du grenier.

Madeleine Ley
1901-1981

Araignée

Araignée grise,
Araignée d'argent,
Ton échelle exquise
Tremble dans le vent.

Toile d'araignée
Émerveillement
Lourde de rosée

Dans le matin blanc !
Ouvrage subtil
Qui frissonne et ploie.
Ô maison de fil,
Escalier de soie !

Araignée grise,
Araignée d'argent,
Ton échelle exquise
Tremble dans le vent.

Madeleine Ley
1901-1981

L'oiseau qui s'efface

Celui-là, c'est dans la cour qu'il apparaît,
dans le jour le plus blanc.
Oiseau.
Il bat de l'aile, il s'envole,
il bat de l'aile, il s'efface,
il bat de l'aile, il réapparaît.
Il se pose.
Et puis il n'est plus.
D'un battement, il s'est effacé dans l'espace blanc.

Henri Michaux
1899-1984

Mars

Ah ! que Mars est un joli mois !
C'est le mois des surprises.
Du matin au soir dans les bois,
Tout change avec les brises.

Le ruisseau n'est plus engourdi ;
La terre n'est plus dure ;
Le vent qui souffle du midi
Prépare la verdure.

Par-dessus la haie en éveil,
Fier de ses feuilles écloses,
On voit le pêcher au soleil
ouvrir ses bourgeons roses.

Gelée et vent, pluie et soleil,
Alors tout a des charmes ;

Mars a le visage vermeil
Et sourit dans ses larmes

Alfred de Musset
1810-1857

Le vent

Le vent est un cheval :
écoute comme il court
à travers mer et ciel.

Pour m'emmener : écoute
comme il parcourt le monde.

Entends comme le vent
m'appelle en galopant
pour m'emmener au loin.

Pablo Neruda
1904-1973

Les papillons

De toutes les belles choses
Qui nous manquent en hiver,
Qu'aimez-vous mieux ? – Moi, les roses ;
Moi, l'aspect d'un beau pré vert ;
Moi, la moisson blondissante
Chevelure des sillons ;
Moi, le rossignol qui chante
Et moi, les beaux papillons !

Gérard de Nerval
1808-1855

Caméléon

Caméléon, prête-moi ta robe verte
Pour cueillir l'herbe des prairies.
Prête-moi ta robe grise
Pour pêcher au fond de l'eau,
Prête-moi ta robe bleue
Pour prendre un pan du ciel.
Prête-moi ta robe rouge
Couleur de feu,

Donne-moi ta robe jaune
Couleur de moisson,
C'est elle la plus jolie

Fatou Ndiaye Sow (Sénégal)
1956-2004

Petite pomme

La petite pomme s'ennuie
De n'être pas encore cueillie.
Les autres pommes sont parties,
Petite pomme est sans amie.

Comme il fait froid dans cet automne !
Les jours sont courts ! Il va pleuvoir.
Comme on a peur au verger noir
Quand on est seule et qu'on est pomme.

Je n'en puis plus, viens me cueillir,
Tu viens me cueillir Isabelle ?
Comme c'est triste de vieillir
Quand on est pomme et qu'on est belle.

Prends-moi doucement dans ta main,
Mais fais-moi vivre une journée,
Bien au chaud sur ta cheminée
Et tu me mangeras demain.

Géo Norge
1898-1990

Dans la nuit de l'hiver

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
Galope un grand homme blanc

C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.

Il arrive au village.
Voyant de la lumière
Le voilà rassuré.

Dans une petite maison
il entre sans frapper;

Et pour se réchauffer
S'assoit sur le poêle rouge,
Et d'un coup disparaît.

Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe,
Et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert
1900-1977

Arbres

Chevaux sauvages et sages
À la crinière verte
Au grand galop discret
Dans le vent vous piaffez
Debout dans le soleil
Vous dormez et rêvez

Jacques Prévert
1900-1977

Histoires

La terre aime le soleil
Et elle tourne
Pour se faire admirer.
Et le soleil la trouve belle
Et il brille sur elle.
Et quand il est fatigué
Il va se coucher
Et la lune se lève.

Jacques Prévert
1900-1977

Le bel automne est revenu

À pas menus, menus,
Le bel automne est revenu.
Dans le brouillard, sans qu'on s'en doute,
Il est venu par la grand'route
Habillé d'or et de carmin.
Et tout le long de son chemin,

Le vent bondit, les pommes roulent,
Il pleut des noix, les feuilles croulent.
Ne l'avez-vous pas reconnu ?
Le bel automne est revenu.

Raymond Richard

Bien au chaud

Dans ma maison, bien au chaud,
je vois le jour qui s'enfuit
et les étoiles là-haut
qui s'allument dans la nuit.

J'entends le vent qui s'élançe
entre les tuiles du toit
et les grands arbres qui dansent
à la lisière du bois.

Chez moi, je suis à l'abri.
je bois un bon lait bouillant.
je n'ai pas peur de la pluie,
de l'hiver et du grand vent.

Ann Rocard
née en 1954

Une histoire à suivre

Après tout ce blanc vient le vert,
Le printemps vient après l'hiver.
Après le grand froid le soleil,
Après la neige vient le nid,
Après le noir vient le réveil,
L'histoire n'est jamais finie.
Après tout ce blanc vient le vert,
Le printemps vient après l'hiver,
Et après la pluie le beau temps.

Claude ROY
1915-1997

Le soleil dit bonjour

Bonjour, bonjour, dit le soleil
Au bon foin qui sent le pain chaud,

A la faux qui étincelle,
A l'herbe et aux coquelicots.

Bonjour, bonjour, dit le soleil,
Il fait chaud et il fait beau.
Le monde est plein de merveilles.
Il fait bon se lever tôt.

Claude Roy
1915-1997

Quand automne en saison revient

Quand automne en saison revient,
La forêt met sa robe rousse
Et les glands tombent sur la mousse
Où dansent en rond les lapins.

Les souris font de grands festins
Pendant que les champignons poussent.
Ah ! que la vie est douce, douce
Quand automne en saison revient.

Samivel
1907-1992

Le soleil

Le soleil, lui,
il fait tous les soirs
semblant de mourir.

Et hop ! Le lendemain,
il brille encore !

Il dessine à nouveau
une ombre aux petits pois,
aux fraises,
à la grande plante de la cuisine...

... aux arbres de la France,
de l'Espagne et de la Chine...

...et aux oiseaux
de toute la terre.

Alain Serres
Né en 1956

L'hiver

J'ai le cœur si plein de joie
Que le monde en est transformé.
L'hiver est pour moi
Fleur blanche, claire et brillante.

Avec le vent et la pluie
Mon bonheur grandit,
Mes mots sont plus beaux
Et mon chant plus pur.

J'ai tant d'amour au cœur
De joie, de douceur
Que l'hiver est une fleur
Et la neige, verdure.

Bernard de Ventadour
12^{ème} siècle